

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 50 (1936)

Heft: 2-3

Artikel: À propos d'une figure héraldique peu fréquente

Autor: D.D.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-744599>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos d'une figure héraldique peu fréquente.

La Société « zur Haeren » qui était une des trois « Ehrengesellschaften » du Petit-Bâle, porte comme armes parlantes une figure, certainement rare, sinon unique dans le blason. Il s'agit d'un piège d'oiseleur, soit d'une sorte de collet, formé de trois baguettes d'osier recourbées en forme d'anneaux ovoïdes placés concentriquement et maintenus à

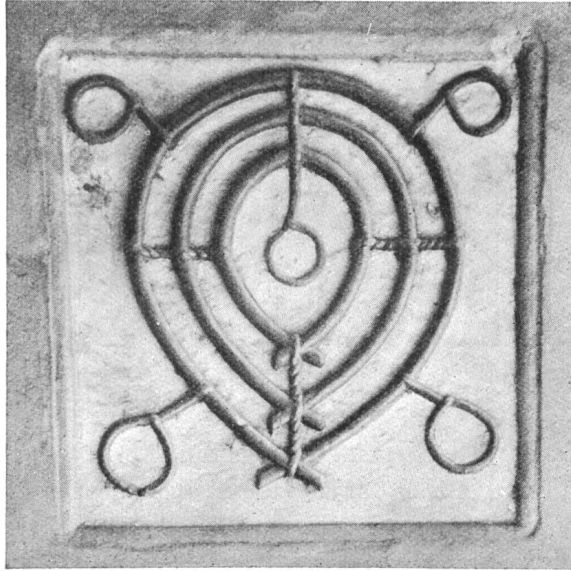


Fig. 59.

égale distance par quatre brins d'osier tordus. Au centre de cet instrument et à sa périphérie sont fixées cinq boucles de crin qui se resserrent comme un noeud coulant autour du col de l'oiseau qui s'y est engagé.

Les divers documents où est figurée cette pièce, sont une pierre sculptée, datant du XVe siècle, aux armes

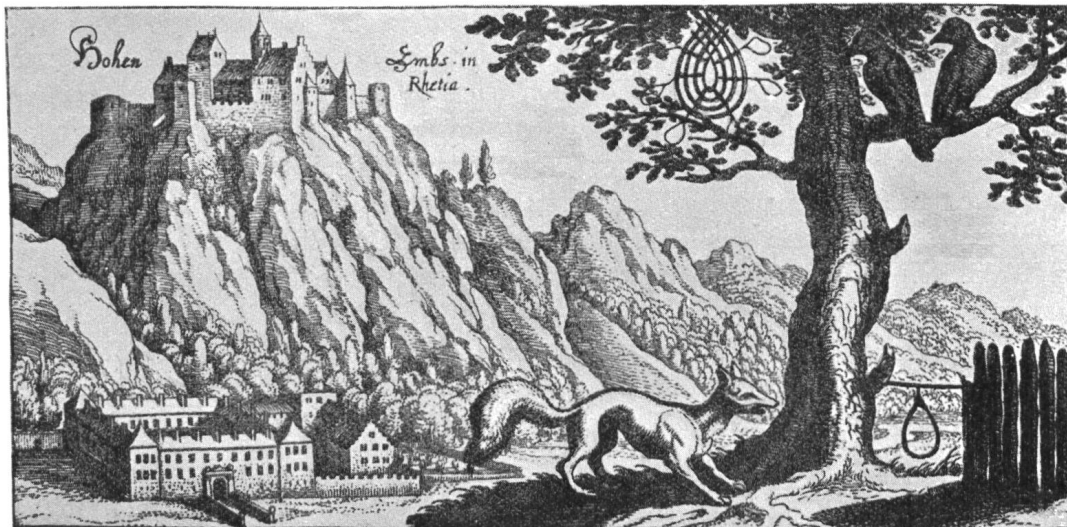


Fig. 60.

de cette ancienne société (fig. 59), trois écus peints dans différents armoriaux de corporations datés de 1586, 1613 et 1751, un fragment de vitrail et des sceaux, fig. 60 et 62.

Alte Krähen seind böß zu fangen.

656



Difficile est: quò defraudetur ab Aucupè Cormix:

Annosa et thulpes non capitior laqueo.

*Ein alte Kräh läßt gar schwerlich,
Vom Vogelsteller fangen sich.*

*Ein alter fuchs solchs nicht anders macht,
Wird mit kein Strick herbey gebracht.*

Fig. 61.

L'émail du champ comme celui de la figure a varié au cours des siècles, preuve en soit la pierre sculptée qui était recouverte de plus de six couches de peinture de couleurs différentes. Les armoriaux cités donnent aussi des variantes dans les



Fig. 62.

émaux et dans la forme de la figure. Cet instrument étant sorti de l'usage courant, son nom même « Hären » a été remplacé par les termes de

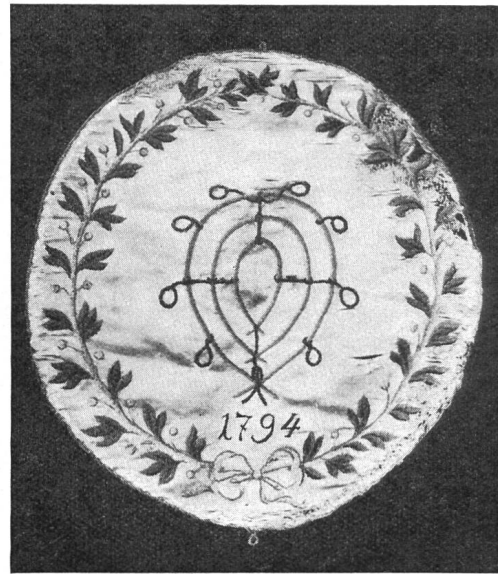


Fig. 63.

« Dohne » et de « Schneuse ».

Une estampe tirée d'un ouvrage de 1623 (fig. 61) montre comment le piège décrit était fixé aux arbres. Le lecteur désireux d'avoir à ce sujet des renseignements plus détaillés pourra consulter la brochure de M. E. R. Seiler-La Roche: « *Studie über das Härenwappen* » parue en 1931. D. D.

Die Familie Waldkirch in Zurzach.

VON HERMANN J. WELTI.

Für die Behauptung Joh. Hubers, des letzten Stiftspropstes zu St. Verena in Zurzach: — Die wenigen Familien von (sic!) Waldkirch in Zurzach stammen von den katholisch gebliebenen und darum ausgetriebenen von Waldkirch aus Schaffhausen ab — sprachen bisher verschiedene Anzeichen¹⁾. Der Filiationsbeweis für den Zusammenhang liess sich aber bis heute nicht erbringen²⁾. Es lag nahe daran, die Herkunft der Familie mit dem Zurzacher Chorherrn Johann Jakob von Waldkirch in Verbindung zu bringen, der 1581 bis zu seinem 1611 erfolgten Tode im Stifte lebte. Er war ein Sohn Philipps v. W., der als St. Blasischer Amtmann auf den Hof Rüti bei Jestetten zog und die kath. Linie begründete³⁾. Die Grabplatte des Chorherrn mit dem Wappenschilder der v. W. bildet heute ein Stück Gartenmauer des Gasthauses z. Anker in Zurzach.

Hans Melchior Waldkirch, oft auch nur „Melchior“ W. genannt, der Stammvater der Zurzacher Waldkirch, lässt 1617 sein erstes Kind auf den Namen Johann Jakob taufen. Weitere Kinder sind im Taufbuch eingetragen bis 1630⁴⁾. Hs.

¹⁾ Propst J. Huber: Die Urkunden des Stifts Zurzach, pag. 437.

²⁾ Schweiz. Hist.-biogr. Lexikon und Schweiz. Geschlechterbuch.

³⁾ Propst J. Huber: Geschichte des Stifts Zurzach, pag. 254 und Rieger Chron. II 1057 No. 9.

⁴⁾ Taufbuch der kath. Pfarrei Zurzach.